

*L'abri, toute la protection & tous les secours dont il aura besoin. Mandons & ordonnons aux Gouverneurs Généraux & particuliers de nos Royaumes & Provinces, aux Commandans de nos Flottes, de nos Ports & de nos Places, aux Magistrats de nos Villes, & à tous autres, ayant pouvoir & juridiction sur nos Côtes, dans nos Ports ou autres lieux de nos Etats, de faire exécuter, chacun dans son ressort, le contenu de cette présente Ordonnance, laquelle sera publiée & affichée où appartiendra. Fait à Coppenhague le 22. Octobre 1753.*

Le Roi vraisemblablement ne pouvoit que se porter à l'émanation d'une telle Ordonnance de sa part. Mais tout considéré pour ses sujets, ceux-ci ne la voyent qu'avec le déplaisir qu'ils ont de ne plus pouvoir porter leur commerce en Espagne, d'où ils tiroient beaucoup plus d'avantage, que les Espagnols de leur navigation dans les Mers de *Dannemarc* & dans les Ports de cette Couronne. Les Hambourgeois, sentant le poids d'une interdiction pareille de la part de l'Espagne, ont mis en œuvre tout ce qui étoit capable de faire revenir la Cour de *Madrid* à leur rendre ce qu'ils avoient perdu; c'est-à-dire, la liberté du Commerce en Espagne. Ils l'ont. Ils en profiteront doublement.

On doit ajouter ici que dans l'Ordonnance que nous venons de rapporter, le Roi, en défendant à ses Officiers commandans dans ses Ports de mer, ou sur les Côtes, de n'admettre aucun Vaisseau Espagnol dans aucun Port, a déclaré que le Détroit du *Sund* étoit excepté, & que les Espagnols pourroient y passer & seroient traités comme ci-devant.

I I. Le Prince Ferdinand de Brunfwich-Wolfsem-